HAL
open science

LE PLUS ANCIEN PATRON DE BAR D'AUTUN (AUGUSTODUNUM) VOSSIVS CRESCENS

Vincent Merkenbreack

To cite this version:

Vincent Merkenbreack. LE PLUS ANCIEN PATRON DE BAR D'AUTUN (AUGUSTODUNUM) VOSSIVS CRESCENS. Cursus publicus, 2018, 23, pp.4-6. hal-02143881

HAL Id: hal-02143881

https://hal.science/hal-02143881

Submitted on 5 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE PLUS ANCIEN PATRON DE BAR D'AUTUN (AUGUSTODUNUM)

VOSSIVS CRESCENS

Carte postale de la maison des Caves Joyaux

Tout le monde connaît la maison des Caves Joyaux, en tout cas, tous les autunois et les touristes qui viennent à Autun. En effet, comment ne pas voir cette maison qui trône fièrement sur le théâtre d'*Augustodunum,* cette maison si particulière pour ses façades où de nombreuses stèles funéraires furent maçonnées lorsque l'on édifia la bâtisse au milieu du XIXe siècle ? Oui, tout le monde la connaît, mais avons-nous vraiment pris le temps, tous autant que nous sommes, de nous arrêter sur les stèles en question et d'observer les détails, les informations qu'elles peuvent nous livrer ?

Avant d'en venir au but de mon propos, il est bon de rappeler que toutes les stèles (27) présentes sur les façades de la maison des Caves Joyaux ne sont pas funéraires (en effet, il y en a une qui représente le dieu Mercure) et qu'il est difficile de ne pas remarquer les deux gisants médiévaux passés du repos horizontal à la quiétude verticale pour dominer le théâtre peut-être pas pour l'éternité, mais du moins pour un long moment. Rappelons enfin que, provenant principalement de la nécropole du Champs des Urnes à côté de la pyramide de Couhard, les stèles funéraires romaines visibles sont principalement attribuables au IIe siècle ap. J.-C.

Gisants médiévaux domainant le théâtre

Concentrons-nous maintenant sur une stèle en particulier qui concerne les détenteurs de la licence IV et de leurs clients réguliers. Lorsque vous vous rendrez au théâtre à Autun, arrêtez-vous un moment à la maison des Caves Joyaux pour observer la stèle qui se situe à gauche de la porte d'entrée. Voici donc *Vossivs Crescens*, patron de bar de son état et, à n'en pas douter, le plus ancien tenancier de bistrot connu de la ville d'Autun !

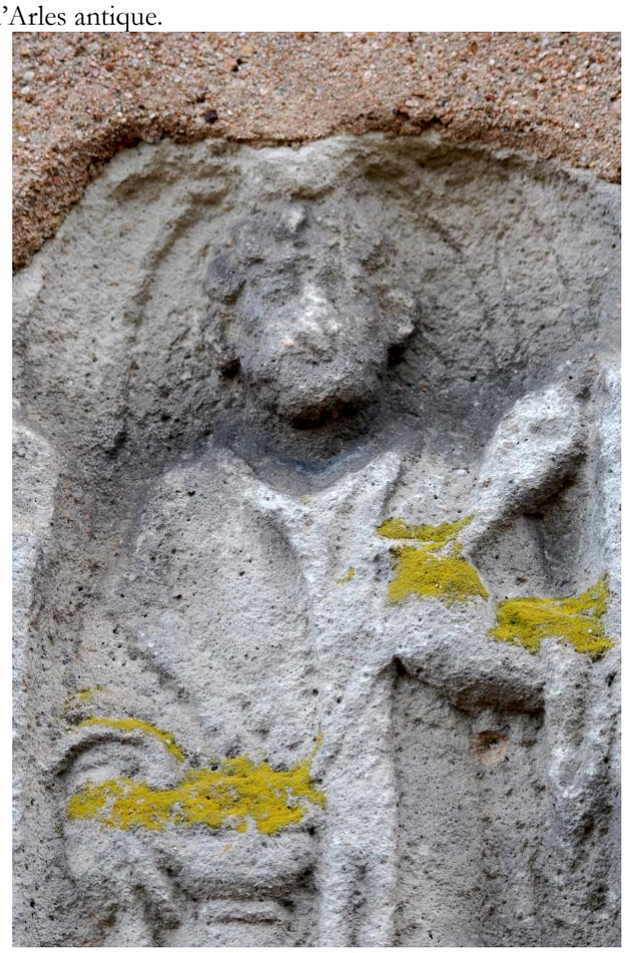
Stèle de Vossius Crescens

Nous connaissons son métier grâce à l'inscription qui figure sur la stèle et aux attributs professionnels avec lesquels *Vossius Crescens* a souhaité se faire représenter. L'inscription a malheureusement subi les affres du temps et il est de nos jours ardu d'arriver à lire correctement les lettres gravées à droite et à gauche du défunt. Des photographies plus anciennes, Emile Espérandieu et le Corpus des Inscription Latines de Gaule nous permettent de pallier ses difficultés. Ainsi, sur la stèle en question, peut-on presqu'encore lire :

D M VOSSIVS CRESCENS COPO

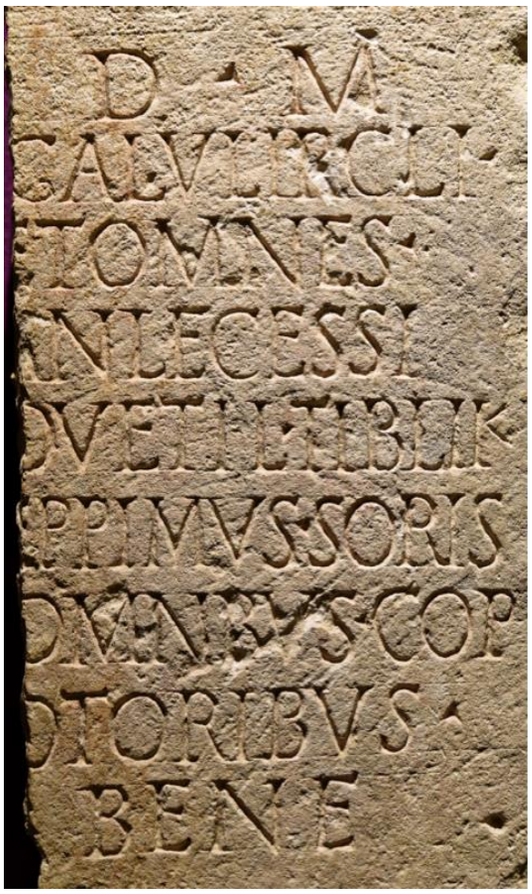
« Aux dieux Mânes de Vossius Crescens, aubergiste »

Vossius Crescens était donc patron d'une *caupona* (ou d'une *cauponicula*, établissement plus petit). Cabaretier de son état, il était donc tout à fait normal qu'il se fasse représenter sur sa stèle avec les outils caractéristiques de son métier. *Vossius Crescens* tient donc dans sa main droite une tasse et dans la gauche une pipette à vin. C'est la pipette qui symbolise ici la profession d'aubergiste, comme les *tibia* (flûtes) pour *Brunnius* le musicien d'Autun ou le marteau de sculpteur du dinandier de *Eburus* dont les stèles furent mises au jour au sein de la nécropole de Pont-l'évêque. Servant à prélever un échantillon de vin afin de le goûter, la pipette de notre aubergiste est également figurée sur une stèle provenant de Saint-Ambroix dans le Cher ou encore sur le sarcophage du IIIe siècle d'un négociant en vin d'Ancône en Italie. De grande taille sur la stèle autunoise, peut-être pour des raisons de compréhension pour le passant, la pipette à vin commence à être connue par les découvertes archéologiques à Arles, Fréjus ou encore Madrid et grâce aux travaux de David Djaoui du musée départemental d'Arles antique.



Stèle de Vossius Crescens

Visiteurs d'Autun, arrêtez-vous donc un instant après votre visite pour saluer *Vossius Crescens* avant d'aller vous rafraîchir dans un bistrot autunois et intégrer ainsi la corporation des buveurs comme ce cher *Gallus*, joyeux buveur dont la stèle funéraire est conservée à *Burdigala*.



EPITAPHE DE GALLUS JOYEUX BUVEUR

D(iis) . M(anibvs)
GAL(li) . VLIRCLI.
ET OMNES .
ANLECESSI
DVETIL . TIBLIK
EPPIMUS . SORIS
OMN[i]BVS . COP
OTORIBVS
BENE

Aux dieux Mânes de Gallus,
Ulirclus et tous les survivants
Duetil, Tiblik, Eppimus, Soris,
A tous les membres de la corporation des buveurs
A votre santé !

BORDEAUX OU BOURGOGNE, A VOTRE SANTE ET AUX DIEUX MANES !

Avec modération bien sûr !

Vincent Merkenbraeck
Attaché de conservation du patrimoine,
archéologue départemental
UMR HALMA-IPEL 8164 (CNRS, Lille 3, MCC)
Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais

SOURCES

COULON G., DJAOUI D., « Une pipette à vin sur une stèle gallo-romaine de Saint-Ambroix (Cher), conservée au musée Bertrand de Châteauroux », *Revue de l'Académie du Centre. Histoire et patrimoine de l'Indre*, Châteauroux, 2016, p. 8-14.

DJAOUI D., « Les pipettes en terre cuite : preuve indirecte de l'utilisation des tonneaux sur Arles et Fréjus à la période flavienne, *Abécédaire pour un archéologue lyonnais : Mélanges offerts à Armand Desbat, textes réunis par S. Lemaître et C. Batigne Vallet, Archéologie et histoire romaine 31,* éditions Mergoil, Montagnac, 2015, p. 207-214.

ESPERANDIEU E., *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, Paris, 1910, t. III, n° 1898, p. 245.

LE BOHEC Y., *Inscriptions de la cité des Éduens. Inscriptions Sur Pierre, Inscriptions Latinae Galliae Ludunensis (ILGL) - 2. Aedui (L. Aed.)*, Edicions de La Universitat de Barcelona, Barcelona, 2015.

Nécroscopie. Une nécropole d'Augustodunum sous le regard de l'archéologie, catalogue de l'exposition temporaire du 6 mai au 31 octobre 2016 au musée Rolin.